

la création ; c'est un mélange de plusieurs facultés de l'ame qui semblent s'exclure ; le charme de l'insouciance, de la gaité uni à la plus profonde sensibilité : c'est la douceur, la malice, la tendresse, la mélancolie qui se peignent tour à tour sur sa mobile physionomie ; elle est timide et fière, spirituelle et bonne, qualités presque inconciliables chez les femmes. Je l'aime assez pour sentir que je ne pardonnerai jamais à Raoul le mal qu'il lui a fait, quoique je sois sûr d'avance qu'elle sera bien vengée ; Alix s'en chargera. Les derniers évènements ont mis complètement à nu toutes les tortuosités de cette abominable nature ; c'est une femme qui nourrit, avec un amour prudent, le plus profond égoïsme dans le seul coin de son cœur réservé pour la vérité. Pour elle , tout ce qui fait l'existence , aimer, sentir, se passionner, se dévouer même, toutes les affections de l'ame, toutes les actions de l'esprit, ne sont que des moyens ; tout est joué chez elle ; le penchant à la feinte est en elle une passion, et son amour pour l'intrigue et la ruse est si vif qu'au besoin il serait désintéressé. Sa vie est toute emmiellée de fausses vertus, plus honteuses que des faiblesses, mais elle vendrait son ame avec tous ses vices pour servir ses haines... Dans son audacieuse bassesse n'a-t-elle pas osé feindre une indisposition qui l'aurait surprise non loin du Pré-de-Vert, pour aller braver cette pauvre Marie jusque dans l'asile que lui offrait l'amitié ! Le sort a voulu que je ne fusse pas là dans ce moment ; je t'avoue que depuis lors j'éprouvai un besoin extrême de lui payer ce procédé. Hier, j'allai à Hauterive pour faire mes adieux à la mère de Raoul ; Alix était auprès d'elle , je m'y attendais, et pourtant sa vue me causa la répulsion que donne l'aspect d'un reptile venimeux ; après quelques instants d'une conversation générale, Alix se pencha vers moi et me dit à voix basse : — Mlle de Magland ne devait-elle pas aller habiter la terre de son oncle ? peut-être espère-t-elle, en restant ici, trouver un parti qui réparera les torts de la fortune envers elle, ajouta-t-elle en me jetant un regard insidieux ; mais quand une fille a manqué un mariage, il lui est bien difficile d'en rencontrer un second. — Blessé au vif de l'effronterie avec laquelle elle osait aborder une telle question, je ripostai sans aucun ménagement : — Si vous interrogez votre conscience, madame, elle vous répondrait que tous les hom-